

Un dimanche après-midi, Esther se rendit dans une brocante, non loin de chez elle. Elle pensait que c'était une bonne idée de profiter du beau temps. Elle marchait entre les rangées de tables, remplies de multiples objets. Tout était très beau mais rien n'attirait son attention.

Juste avant de quitter les lieux, elle s'arrêta devant le stand d'une femme âgée, espérant trouver une petite babiole. Elle se baissa alors pour admirer une collection d'assiettes en porcelaine, ornées de magnifiques motifs. C'est alors, à ce moment précis, qu'elle aperçut une poupée cachée sous la nappe. Elle la prit dans ses mains et l'observa. Esther ressentit quelque chose d'inexplicable. Cet objet la fascinait. Il lui aurait été impossible de repartir sans l'avoir acquis. Elle demanda alors à la femme quel était son prix. Voyant la poupée qu'Esther désignait, la femme se figea : elle pensait pourtant s'être débarrassée de cette poupée il y a bien longtemps ! Comme la vieille ne voulait rien en échange, Esther repartit la poupée sous le bras, sans avoir à dépenser un sou. Arrivée chez elle, Esther déposa la poupée au pied de son lit.

Au beau milieu de la nuit, alors qu'Esther dormait à poings fermés, des bruits se firent entendre dans la chambre. La jeune femme se réveilla en sursaut et alluma sa lampe de chevet. Elle vivait seule et n'avait pas d'animal de compagnie. D'où pouvaient donc provenir ces bruits ? Elle s'aperçut avec effroi que les bruits se rapprochaient et ressemblaient à des bruits de pas. Tout à coup, ils s'arrêtèrent. Esther était pétrifiée. Elle décida alors de sortir par la fenêtre : elle habitait au rez-de-chaussée.

De la rue, elle scruta la maison. Seule sa chambre était allumée et elle ne vit aucune silhouette à travers les fenêtres. Esther commença alors à se rapprocher peu à peu de sa maison, se traitant d'idiote et pensant avoir fait un cauchemar. Malgré tout, ce ne fut pas sans appréhension qu'elle entrouvrit la porte de sa chambre pour y passer la tête. Quelle ne fut pas alors sa surprise quand elle aperçut la poupée assise contre son mur, les yeux rivés sur elle. La jeune fille en eut des sueurs froides, elle l'avait pourtant bien placée au pied du lit.

Dès le lendemain, Esther décida d'enfermer la poupée dans un coffre, se trouvant dans une pièce voisine de sa chambre. C'était sûrement stupide mais elle en ressentait le besoin. Une fois la nuit tombée, elle commença à entendre des coups très violents et pleins de rage, des cris méconnaissables. Esther tenta de se raisonner, de mettre cela sur le compte de son imagination ou d'un surmenage mais décida néanmoins de partir sur le champ et de passer quelques jours chez des amis.

Lorsqu'une semaine plus tard, Esther rentra chez elle, elle aperçut ses meubles renversés et son canapé déchiré. Elle hurla d'horreur, alluma un grand feu dans la cheminée, prit la poupée, qui était mystérieusement sortie de son coffre, et la lança dans les flammes. Esther regarda la poupée se décomposer lentement.

Les jours qui suivirent lui semblèrent les plus beaux de sa vie. Noël arriva. Toute sa famille était très heureuse de se retrouver et avait passé une charmante soirée. Au moment de l'échange des cadeaux, c'est avec empressement qu'Esther ouvrit le grand paquet portant son nom. C'est alors qu'elle découvrit la poupée assise dans la boîte les yeux rivés sur elle.